

J. v. 9/107

Monsieur le Baron.

M^r le Comte de Starhemberg a de
l'amitié pour vous, et vous l'avez acquise
par le développement des bonnes qualités
que j'avois avant lui eu occasion de
reconnoître en vous, qui ont fait la base
des ~~bons~~ témoignages, que j'ai pu donner
à votre sujet, et qui vous recommandent
toujours à ceux, avec lesquels vous aurez
à vivre ou à travailler.

Il est sage d'avoir une juste méfiance
de ses moyens, et surtout dans une carrière
délicate, où l'on ne fait que d'entrer, mais
je puis vous assurer pour votre consolation
qu'il en est content de vous.

Les bontés que Mr. le Comte de Starhemberg
a eu pour moi depuis que je suis
attaché à la mission de la Haye, et que
je dois entièrement aux témoignages, que
Votre Excellence a daigné rendre de moi, me
font la perte de ce Ministre extrêmement

sensible. D'un autre côté je sens trop
mon insuffisance pour ne pas craindre,
que je ne pourrai pas m'acquitter de ma
besogne actuelle de la manière dont on
aura lieu de l'exiger. C'est ce qui me

Jusqu'à cette heure je n'ai pas encore
entendu parler de la nomination d'un
ministre pour la Haye.

fait vivement desirer, que le poste de
la Haye soit bientôt remplacé par un
nouveau ministre. Il me tarde de
justifier à l'égard de ce dernier l'heu-
reux augure et l'opinion favorable que
Votre Excellence veut bien comerver de moi,
(par sa dernière réponse)
J'ai vu avec plaisir qu'Elle aurait ap-
prouvé l'idée et secondé les vœux de
Mr: le Lt de Starheuberg, pour que
je puisse le suivre en Angleterre, si ce
projet était praticable dans ce moment-ci;
et je reconnais l'extrême bonté de Votre



Je vous recommande pour le moment
de lire l'histoire détaillée de la guerre
de succession d'Espagne pour les campagnes
en Flandre. Cela ne peut qu'être fort
beaucoup pour le moment présent et le
spectacle de la guerre étant à peu près le
même; ~~donner~~ la connoissance des positions
et places donnera à vos entretiens sur ce
sujet une sorte de solidité qui en même temps
qu'elle fixe l'attention des autres, augmentera
l'intérêt, que vous devez prendre naturellement aux événements de la guerre.

Excellence pour moi dans cette occasion
connue dans toutes celles de ma vie passée.
Cette bonté sera toujours le plus fort
pour
aiguillon à m'exiter à l'application.

L'attention des hollandais est dans ce
moment absorbée par les événemens
de la guerre
~~politiques~~. Les troupes de la République
ont eu une part signalée aux dernières
victoires de Prim et Cobourg qui rend
justice à leur bravoure et aux talens
militaires que leurs commandans ont de-
ployés dans ^{ces occasions} cette circonstance. On comence
à sentir ici comme ailleurs, que la po-
litique doit actuellement se ^{regler d'} travailler après
les opérations de la guerre, et qu'indé-
pendamment qu'on ne saurait traiter
avec ceux qui se sont emparés du Gouver-
nement en France, sans une reconnais-
sance tacite de leurs usurpations, il

est de l'intérêt des Puissances coalisées,
de n'ouvrir des négociations, que quand
on aura les veines garnies par quelques
acquisitions importantes faites sur la
France, car ce ne sera que par ce mo-
yen qu'on pourra forcer le parti dominant
de se prêter à des sacrifices, qu'on a
droit d'exiger justes et raisonnables.

La plus grande partie des émigrés
français, qui s'étaient retirés en
hollande ^{l'ont} quittés pour se rendre
dans les Pays-Bas autrichiens. Il
serait difficile de peindre le danger
réel de séjour de ces Français. Leurs
pompes et leurs conversations consistent

Vous jugez fort bien les émigrés.
C'en toujours ce même caractère
national, léger, irréfléchi, et par
conséquent impétueux et inquiet.
Mais ils n'en sont pas moins à
plaindre, ils ont tout sacrifié, et
il faut supporter les défauts de
ceux qui font dans le malheur.



ju. 24. 9107

Vous avez sans doute appris déjà
la démission de M^r. de Schloisnig, qui
n'étoit pas volontaire de sa part et
pas attendue par le public. En attendant
sa retraite ne lui cause d'autre
désavantage, que celui de n'avoir plus
rien à faire, dont il pourra, s'il pense
comme moi, se consoler aisément. On
parle d'autres arrangements encore, d'une
conférence interne, qui remplaceroit
le Conseil d'Etat, mais jusqu'à présent
tout cela n'est encore, s'il y a de la
réalité, qu'un projet, et en attendant
il sert à faire matière de conversation.
Vienne le 10 Juillet 1793.

ordinairement à critiquer le gouverne-
ment du pais, qui leur donne un asyle.
Ils veulent que tout l'univers prenne
leur cause dans le même degré d'exal-
tation que la vengeance leur inspire,
tandis qu'ils sont les premiers à doter
les exemples d'inconduite et d'insubor-
dination. Partout ils sont également
à la charge des ^{peuples} ~~peuples~~ à la bourse
des particuliers et dangereux pour
la multitude qu'ils revoltent par
leurs propos inconsidérés.

Mr. le Comte d'Artois est arrivé hier
à Rotterdam, on desire qu'il ne
s'arrête pas long tems en Hollande,
où ses nombreux créanciers lui
préparent des embarras aussi vifs

que ceux qu'il aurait éprouvés en
Angleterre, si on n'avait trou^{vé} le
moyen de se débarrasser de sa pré-
sente visite.

Je suis avec le plus profond respect

Monsieur le Baron

De Votre Excellence

à la Haye ce 11 Juin 1793.

Le très humble et très obéissant
Serviteur Palsery

